

p, les riches qui  
a places s'écrient :  
veut renverser  
cun citoyen ne  
x ans de suite ».   
grand , que le  
t obligé de re-  
u lendemain. Il  
des mesures et  
amis , tant à la  
auprès du Ca-  
endre.  
rchoit, on vient  
teurs assemblés  
délité, à côté de  
lin, se préparent  
L'avertissement  
ars avoient voulu  
cius Scévola à se  
les mener contre  
n et sa prudence  
se prêter à cette  
sommés trahis,  
voix, puisque  
donne. Faisons-  
mêmes. Allons-  
ains cette idole  
reprit plus forte-  
a, cousin ger-  
courons : que  
république me

« suivent. » Ils sortent, fondent dans la place, renversent les bancs, font des armes de leurs débris. Des partisans du tribun, dispersés, demandoient l'ordre. « Nous sommes prêts, que faut-il faire? » *Gracchus* ne pouvant se faire entendre, montre sa tête, voulant dire qu'elle étoit menacée. Il demande le diadème, s'écrient les patriciens et leurs clients. On l'attaque de tous côtés. Il fait, et il est saisi par la robe. Il l'abandonne, se sauve en tunique, et il auroit échappé si les bancs rompus, dont le chemin étoit parsemé, ne l'eussent fait tomber. En se relevant, il reçut un coup si rude à la tête qu'il retomba; et ne se releva plus. Trois cents de ses amis furent massacrés durant l'émeute. On jeta leurs corps dans le Tibre avec celui de *Gracchus*. Le sénat étendit son ressentiment au-delà de ce jour fatal. Il fit rechercher ceux qui avoient été amis de *Gracchus*. Les uns furent assassinés sans forme de procès, les autres furent envoyés en exil. *Caius Billius*, un des plus zélés défenseurs du peuple, fut saisi par ses ennemis, et mis dans un tonneau avec des serpens et des vipères; il y périt misérablement. Le sénat n'hésita pas à absoudre *Nasica* et ses complices, par un décret qui justifia toutes les barba-